

LA MORT
 ET LA
 RÉSURRECTION
 DE
 JESUS-CHRIST,

Ou premier Sermon sur l'Ep. aux Rom.
 Chap. IV. v. 25.

*Jesus-Christ a été livré à la mort pour
 nos péchés, & il est ressuscité pour notre
 justification.*

SIRE,

LEs Auteurs Sacrés du N. T. ont
 accoutumé de nous proposer la foi
 d'Abraham, comme un modèle que nous
 devons imiter. Il ne faut pas s'imagi-
 ner qu'ils en aient usé de la sorte, par-
 ce qu'ils parloient ordinairement aux
 Juifs, qui tiroient leur origine de ce
 Patriarche. Non; l'Alliance, que Dieu

K 2

220 *La Mort & la Résurrection*

avoit traitée avec ce saint homme , renfermoit aussi les Gentils ; puisque toutes les Nations de la terre avoient droit d'espérer les bénédictions de Dieu , & d'en attendre la possession par le moyen de la postérité de ce Père des croyans. *Je serai ton Dieu* , cette promesse renferme toutes sortes de biens : elle engage la bonté & la puissance de Dieu dans toute leur étendue ; de là vient que Jésus-Christ s'en servit , pour prouver la résurrection aux Saducéens. *Toutes les Nations de la terre seront bénites en ta postérité* , voilà d'avance un titre , & un bon titre , de la foi & de l'espérance des Gentils.

La foi du Patriarche parut dans cette Alliance , en ce qu'il crût aux paroles de Dieu , qu'il espara contre les apparences , que Dieu lui donneroit une postérité , avec la terre de Canaan , & qu'il se disposa à immoler son fils , se confiant en Dieu : sa foi même , soutenue des promesses de Dieu , lui fit espérer une patrie céleste , un héritage digne de Dieu , infiniment meilleur & plus excellent que la terre de Canaan.

C'est cette foi que S. Paul veut que nous imitions , en croyant en Dieu , lequel a ressuscité d'entre les morts Jésus-Christ , *qui a été livré à la mort pour nos offenses & qui est ressuscité pour notre justi-*

fication. Voici, M. Fr., l'Évangile du tems, qui nous représente le grand objet de notre foi, & le fondement de notre espérance. Nous vous parlerons aujourd'hui de la mort du Fils de Dieu, & nous vous entretiendrons dans l'action suivante de sa résurrection. Dieu veuille nous assister de son Esprit, afin que la méditation de la mort de son Fils bien-aimé nous apprenne à renoncer au monde, à mourir au péché, pour vivre dans la justice & dans la sanctification. Ainsi soit-il.

PREMIERE RÉFLEXION.

Que Jesus-Christ soit mort pour nos péchés, c'est la vérité dominante dans la Révélation, mais principalement dans les Ecrits de la Nouvelle Alliance. Je ne vous dirai rien des sacrifices du Lévitique, ni de l'immolation presque exécutée du fils unique d'Abraham, qui fut suivie de la confirmation réitérée de ses promesses: je ne vous parlerai pas non plus de la prison de Joseph, ni de ses souffrances qui précédèrent son exaltation; ni des afflictions & des persécutions de David avant qu'il régnât paisiblement sur le Peuple de Dieu. Tous ces Types demandent de l'attention & des réflexions, pour reconnoître la sagesse de Dieu, qui avoit tracé

222 *La Mort & la Résurrection.*

dans ces ombres, dans cette nuit, le tableau de la mort de notre Rédempteur. Mais nous avons encore des Prophéties qui regardent directement cette mort du Seigneur Jesus, & qui la désignent par des traits & des circonstances faciles à remarquer. David se plaint dans le Pseaume XXII. dont nous avons chanté une partie, *qu'on a partagé ses vêtements, qu'on lui a percé les pieds & les mains*, & que ceux qui le voyent en ce triste état, insultent à sa misere par des gestes de raillerie & de mépris. Quelques efforts qu'on fasse pour chercher un sens littéral de ces paroles, qui puisse être appliqué au Prophète, on y trouve encore tant de vuide à remplir, qu'on sent bien que la vue du S. Esprit alloit plus loin, & que la mort de Jesus-Christ étoit la véritable origine de ces expressions.

Si on consulte le Prophète Esaïe, on trouve un Chapitre tout entier, je parle du LIII. qui paroît un tableau tiré d'après la croix du Fils de Dieu, plutôt qu'une prédiction de l'avenir; vous n'en avez pas sans doute perdu les idées, & je ne m'arrêterai point à les rapeller.

Vouloir les rapporter ou au Prophète, ou à Jérémie, ou au peuple Juif, comme font aujourd'hui les Docteurs de cette Nation, c'est faire violence également

aux paroles & au bon sens. Mais l'expliquer du Messie mort pour nous, c'est un sens facile, clair, complet & certain.

Daniel n'avoit-il pas prédit le tems précis où l'Oint du Seigneur devoit (1) être retranché du nombre des vivans, non pour lui-même, mais à cause de son peuple? Nous ne voulons pas nous étendre davantage, mais nous vous avertirons, que si vous prenez la peine de recueillir les passages des Prophètes, qui se peuvent rapporter au Messie, & que vous les confrontiez avec l'histoire de Jesus-Christ, vous serez convaincus, que les Prophètes ont jeté les fondemens de l'Evangile. Et votre foi sera puissamment fortifiée contre l'impiété, par cette conformité de la Loi avec l'Evangile, qui vous persuadera que la Religion doit être nécessairement une production de la sagesse éternelle. Puisque la Religion est aussi ancienne que le monde, on en trouve les fondemens dans le Paradis Terrestre, Moïse & tous les Prophètes ont levé cet édifice, & Jesus-Christ y a mis la dernière main. Nous ne nous arrêterons pas aussi à vous citer ces passages du N. T. qui nous apprennent que Jesus-Christ est mort pour nos péchés. Je n'ai garde de vous retenir ici sur les premiers rudimens de la foi. On ne sçaurroit

(1) Chap. IX.

224 *La Mort & la Résurrection*

avoir lu ces divins Ecrits & n'avoir pas souvent remarqué ces phrases sacrées, que *Jesus-Christ est mort pour nous*, c'est-à-dire, qu'il a fait par sa mort la propitiation de nos péchés, qu'il s'est chargé de nos iniquités pour les porter sur la croix, qu'il a effacé dans son sang l'obligation qui étoit contre nous, qu'il a été fait malédiction pour nous, qu'il a payé de son sang le prix de notre rédemption, qu'il nous a reconciliés avec Dieu, qu'il nous a sanctifiés par l'unique oblation de son corps, & qu'enfin sa mort est un sacrifice offert à Dieu pour l'expiation de nos péchés, & pour satisfaire à sa justice. *Ce mystère de piété sans contredit est grand.* Ce sont les profondeurs de la sagesse & de la miséricorde de Dieu, qu'il faut méditer avec beaucoup d'application pour les sonder.

Vous savez que la Croix de Jesus-Christ produit encore aujourd'hui, comme elle a fait de tout tems, des effets fort différens sur l'esprit humain. Ceux qui se piquent d'esprit fort, s'en raillent & la méprisent. *Elle leur est une folie*, comme elle étoit autrefois aux Gentils. Quoi, disent-ils, ne seroit-il pas plus digne de Dieu, d'occuper la raison de connoissances sublimes & conformes aux lumières de l'esprit humain, fondées sur la nature, de donner un Système de Reli-

gion bien établi & bien démontré, afin d'amener les hommes au salut, en les conduisant dans les voyes de la vertu, plutôt que de les instruire par le supplice de la croix ? les autres se rebutent à cause de ce détachement du monde & des afflictions que la mort du Fils de Dieu nous présente. *La croix leur est un sujet de scandale* : il seroit, disent-ils, plus digne de Dieu, d'exercer son pouvoir à conduire ses enfans à la gloire, au milieu de la prospérité, en les faisant triompher des méchans dès cette vie, de la même manière que les Israélites triomphèrent autrefois de Pharaon & des Rois de Canaan. Arrêtons-nous donc à détruire ces vaines difficultés, en vous montrant quelques rayons de cette sagesse éternelle, dans le choix qu'elle a fait de la mort de Jesus-Christ & des afflictions, pour nous conduire à la gloire du Paradis.

SECONDE RÉFLEXION.

Il faut remarquer, pour bien comprendre cette Théologie, que le péché emporte avec soi nécessairement deux choses. 1. Il nous rend coupables devant Dieu. 2. Il laisse dans nos ames une tache, une souillure, opposée à la sainteté. Il faut donc obtenir le pardon de nos pé-

K 5

226 *La Mort & la Résurrection*

chés, & il faut de plus rétablir notre ame dans la sainteté, pour recevoir la récompense que Dieu a promise à ceux qui le craignent.

A l'égard du pardon des péchés, nous vous avons fait voir, que c'est la principale & la grande idée que l'Écriture nous donne de la mort de Jesus-Christ & de son efficace, en la considérant comme un sacrifice. Cela paroît-il si incompréhensible, qu'on le croye digne de mépris, comme en parlent les libertins ? D'où vient donc que presque tous les hommes, en tout tems & en tous lieux, ont cru qu'ils devoient apaiser la Divinité par la voye des sacrifices ? Certainement, quand je recherche leur antiquité, je les vois aller du pair avec le monde, on ne connoît point de tems, ni presque de lieux, où les sacrifices n'aient fait la principale partie, le corps & l'essence du culte divin, soit que les hommes aient reçu cette liturgie de la tradition, soit que la raison la leur ait enseignée. Quoi qu'il en soit, se sentant coupables envers la Divinité & dignes de mort, ils se flattoient de pouvoir substituer à leur place des animaux, pour faire par leur sang l'expiation de leurs crimes. C'étoit un hommage qu'ils faisoient à la Divinité offensée, en se reconnoissant eux-mêmes, par

cet hommage , criminels & dignes de mort. Contredire cet acte de Religion , ce n'est pas attaquer seulement le Christianisme , comme on s'imagine , mais c'est condamner la pratique universelle de tous les Peuples , qui ont jamais été , ou peu s'en faut ; tant il est vrai que l'instinct naturel d'un cœur coupable , porte les hommes à satisfaire la Divinité par des sacrifices.

Mais cette même raison , qui jugeoit les hommes dignes de mort , ne pouvoit trouver de victime d'un prix suffisant à faire l'expiation de leurs péchés. Le sang d'une Bête brute étoit trop vil & trop abject , c'étoit trop peu de chose pour une si haute entreprise. Ils en ont reconnu souvent le défaut & l'incapacité. Concluons donc présentement de ces deux principes , l'un que les hommes pécheurs avoient besoin de sacrifices , l'autre , que la raison humaine ne connoissoit point de victimes d'un prix proportionné à l'offense ; concluons , dis-je , qu'il étoit nécessaire que la sagesse & la miséricorde de Dieu se pourvussent elles-mêmes d'holocauste par le choix de Jesus-Christ , que Dieu a livré à la mort pour nos péchés. De sorte que bien loin' que la rédemption du genre humain , par la mort du Fils de Dieu , propose à la raison un paradoxe

228 *La Mort & la Résurrection*
inouï & inconcevable, qu'au contraire la
sagesse de Dieu répond, dans ce choix
qu'elle a fait de la Croix du Seigneur Je-
sus, aux desirs les plus naturels du cœur
de l'homme & aux lumières de sa raison.

TROISIEME RÉFLEXION.

Mais pourquoi, dira-t-on peut-être, ce sacrifice, si nécessaire au repos du cœur de l'homme & à son salut, n'a-t-il été offert qu'*aux derniers jours*, que *dans l'accomplissement des tems*, pour me servir des expressions des Prophètes? Pourquoi laisser les hommes si long-tems occupés de sacrifices inutiles & vains, j'ai en vue ceux de la Loi, sans parler des sacrifices que les hommes offroient à leurs Idoles?

Pour bien éclaircir cette difficulté, je répondrai deux choses; la première, que la vertu de ce sacrifice propitiatoire du Seigneur Jesus a produit son effet dès les premiers tems, parce que Dieu a fait grace & miséricorde aux pécheurs repentans en vue de cette précieuse mort, qui devoit faire l'expiation des péchés & la réconciliation des pécheurs.

2. Je dis que si la sagesse de Dieu n'a voulu manifester ce mystère de notre Rédemption qu'au dernier tems, il semble qu'on en peut donner quelques raisons

tirées de la nature de la sainteté que l'Evangile nous prescrit. Dieu ayant donné la vie aux hommes, il étoit de sa sagesse de les en faire jouir quelque tems, avec douceur, autant que le péché le pouvoit permettre, parce qu'ayant mis les hommes sur la terre qu'il avoit créée, ils devoient posséder en paix les biens de la terre, autrement elle auroit été créée en vain par raport aux hommes. C'est à quoi donc Dieu voulut destiner les Siècles, qui s'écoulerent avant la naissance du Messie, il récompensoit ceux qui le craignoient, d'une vie longue & heureuse, dans la possession paisible des biens de la terre. On le servoit, on l'adoroit, comme le Créateur de l'Univers, comme l'Auteur de cette vie & de tous ses biens. Les Fidèles, même sous la Loi, étoient obligés de percer à travers les biens de ce monde, pour élever leur cœur & leur espérance à la vie éternelle. Dans cette économie une mort prématurée, qui anticiroit le cours ordinaire de la vie humaine, étoit un objet triste & redoutable. C'est pour cela qu'il est parlé de la mort naturelle comme d'un sommeil, (1) *il s'endormit avec ses Pères.* Le S. Esprit s'exprime autrement à l'égard de cette mort prématurée; *Haran mourut*, est-il dit dans

(1) Genes. Chap. XI.

230 *La Mort & la Résurrection*
la Genèse, en la présence de son Père; (1)
Dieu fit mourir Her & Onan, qui étoient
ensans de Juda, dans le tems même que
leur père vivoit.

Il n'en est plus de même sous l'Évan-
gile, la terre est un lieu de passage,
étranger de la patrie, les promesses de
Dieu attirent d'abord nos cœurs & notre
espérance à la résurrection & à la vie éter-
nelle. Et comme tous les biens, toutes
les grandeurs, tout l'éclat de cette vie
présente se dissipent à l'approche de la gloire
de l'éternité, de même que les ténèbres
de la nuit s'évanouissent au lever du So-
leil, parce que tous les biens de ce mon-
de sont moins que rien, auprès de cette
béatitude céleste, de cette lumière de
gloire; il s'ensuit du génie & de l'esprit
de l'Évangile, que nos cœurs doivent être
détachés de ce monde & de cette vie,
puisque notre amour a un objet infini-
ment plus excellent. (2) *Cherchez première-
ment le règne de Dieu & sa justice, &
toutes ces autres choses vous seront données
par dessus.*

Oui, M. Fr., il n'est pas possible que l'es-
pérance de la résurrection & de la gloire
anime & remplisse nos cœurs, comme elle
doit, sans leur donner un^e secrete in-
différence pour ce monde, qui passe com-

(1) Chap. XXXVIII.

(2) Matih. Chap. VI.

me une figure , qui n'est au fond qu'un vain spectacle, tout autre derrière le rideau qu'il ne paroît sur le théâtre. C'est pourquoi la sagesse de Dieu choisit pour la mort de Jesus-Christ ce tems, où Dieu nous déclarant tout le secret de sa volonté, par les promesses claires & formelles de la résurrection, vouloit élever nos cœurs au Ciel, parce que la mort conduit directement nos cœurs à l'espérance de la résurrection..

Si le Seigneur Jesus eût fait effort pour conserver sa vie, & pour étendre les bornes de sa durée, autant qu'il est possible à l'infirmité de la nature humaine, il semble que les promesses qu'il nous a faites d'une résurrection, & d'une vie céleste & bienheureuse, n'auroient pas toute la vertu & l'efficace que sa mort leur donne. Promettre une vie éternelle & aimer la vie présente avec ardeur & attachement, ces choses ne s'accordent pas bien ensemble. Mais quand on voit celui qui promet une vie céleste & éternelle, abandonner sa propre vie à la fleur de son âge, pour nous assurer de la vérité de ses promesses, quand on l'entend dire, personne ne m'ôte ma vie, (1) *je la laisse de moi-même ; j'ai pouvoir de la laisser & de la reprendre,* on ne fauroit certes disconvenir que son

(1) Jean Ch. X.

tombeau, ne soit une preuve incontestable de la fidélité de sa parole. Et quand je regarde le Seigneur Jesus dans le sépulcre, envelopé d'un drap mortuaire, tout sanglant de ses playes, sa bouche fermée, & ses yeux couverts des ténèbres de la mort, ce silence de la mort en dit plus à mon cœur en faveur de la résurrection, que l'éloquence la plus vive ne pourroit faire.

Enfin l'Évangile, qui nous propose une gloire immortelle, nous appelle aussi à renoncer au monde, à ses plaisirs, & en général à tout ce qui peut imprimer dans nos âmes l'amour du monde & de cette vie; car puisque Dieu nous appelle à la jouissance des biens éternels, il est juste, il est nécessaire que cette espérance remplisse nos cœurs, sans y laisser aucun vuide, aucune place pour l'amour de ce monde. Si nous avons une foi entière aux promesses de Dieu, nous pourrons bien user de ce monde, autant que ces biens sont nécessaires à la condition, à l'état où Dieu nous a mis; mais, quoi qu'il en soit, ce sera avec des cœurs prévenus d'un plus noble amour, & d'une espérance plus excellente. De sorte que la sainteté Évangélique nous apellant à renoncer à l'amour de ce monde & de cette vie, elle employe souvent les afflictions pour par-

venir à son but. Ainsi nous devons regarder Jesus-Christ mourant pour nous, comme le Chef de notre foi, qui nous veut consacrer à Dieu par la voye des afflictions, voye si propre à la manifestation de la gloire de ce grand Dieu, *par qui & pour qui sont toutes choses.* Et qui pourroit, je vous supplie, nous parler avec plus d'efficace des afflictions, de la sainteté, du mépris de ce monde, de la soumission à la volonté de Dieu, & de l'espérance de la vie éternelle, que Jesus-Christ sur la Croix ? soit donc que nous considérons le péché comme une souillure de l'ame, ou comme une action qui nous rend coupables devant Dieu, il est vrai, il est certain que Jesus-Christ est mort pour nos offenses, parce que sa mort est un sacrifice propiciatoire, une preuve authentique de la vérité de sa doctrine, un exemple & un puissant motif qui nous porte à la sanctification. Cela suffit, il faut finir.

A P P L I C A T I O N.

Plût à Dieu, M. Fr., que nous fussions disposés à imiter un grand Apôtre, qui ne vouloit se glorifier d'aucune autre connoissance que de celle de *Jesus-Christ crucifié.* En effet la croix de Jesus-Christ nous rend sages & bien instruits pour le-salut,

234 *La Mort & la Résurrection*

elle dissipe nos ténèbres & nous montre la voye qui conduit au Ciel, elle apaise les alarmes de la conscience, accablée sous la condamnation de la Loi. La conscience crie, (1) *Hélas ! que je suis misérable ! qui me délivrera de ce corps de mort !* La croix du Fils de Dieu la relève, & lui fait dire, *je rends graces à Dieu par Jesus-Christ notre Seigneur.* La croix de Jesus-Christ nous conduit au trône de la grace. Elle nous relève de nos chûtes, & nous console dans nos frayeurs, elle nous anime à suivre la sainteté que Dieu nous prescrit, parce qu'elle soulage nos foiblesses, & qu'elle assure les pécheurs repentans du pardon de leurs péchés. La rigueur inexorable de la Loi étoit un poids accablant, (2) un motif de désespoir aux pécheurs. *La Loi*, nous dit l'Apôtre, *a tout renfermé sous le péché*, mais *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils* (3) *au monde, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle.*

Prenons garde à une seule chose, M. Ch. F., si nous n'avons plus sujet d'appréhender la justice de Dieu, craignons d'abuser de sa miséricorde, & de pousser sa patience à bout, par le mauvais usage, ou par le peu d'usage que nous ferions des graces que l'Évangile nous présente.

(1) Rom. ch. VII. (2) Rom. ch. XI. (3) Jean. ch. III.

Car enfin si l'Évangile est une odeur de vie à ceux qui sont sauvés, il est une odeur de mort à ceux qui périssent. La croix du Fils de Dieu est une occasion de péché & de condamnation à deux sortes de personnes, à ceux qui méprisent ce mystère, parce qu'ils n'en connoissent, ni la sagesse, ni la profondeur, & à ceux qui en abusent pour vivre dans l'iniquité.

Voulons-nous donc que cet objet salutaire nous soit une source de sanctification, de vie & de salut ? ayons l'ame pénétrée des idées de la croix & de la mort du Fils de Dieu. Le renoncement au monde, aux delices de la chair & du péché, est une conséquence naturelle, un effet inséparable de la disposition d'un cœur marqué au coin de la croix, qui attend & espère une vie céleste & immortelle. Méditons si souvent la mort de notre Sauveur, que nous puissions dire avec l'Apôtre (1) *je suis crucifié avec Christ*. En un mot, M. Ch. Fr., vivons présentement comme sous les yeux de Jesus-Christ mourant pour nous ; vivons comme nous voudrions avoir vécu à l'heure de notre mort, avec cette bienheureuse espérance, que si nous mourons au péché, nous ressusciterons pour jouir de la gloire. Dieu nous en fasse à tous la grace. Amen.

(1) Gal. ch. II.